



MME BOUIT, PREMIÈRE CHANTEUSE DE L'OPÉRA FRANÇAIS, A MONTRÉAL.  
(D'après une photographie Laprés & Lavergne)

### AU SERVICE DE L'ART

MME VIRGINIA BOUIT

L'art dont les enchantements réussissent parfois à arracher les âmes aux brutalités de la matière pour les élever vers les horizons de l'idéal et les régénérer, l'art est un culte, et ceux qui y dévouent, avec sincérité et dignité, un talent réel, méritent les hommages de l'humanité.

Telle est l'artiste dramatique dont le MONDE ILLUSTRÉ croit devoir aujourd'hui offrir le portrait à ses lecteurs. Mme Virginia Bouit a tenu le rôle de première chanteuse sur notre scène d'Opéra français à Montréal, durant toute la saison qui s'achève, et cela avec un succès complet incontesté.

A cette heure où elle quitte notre ville, elle emporte à la fois l'admiration et les sympathies de tous, pour sa carrière artistique au milieu de nous ; et, qui plus est, le regret général, pour les mœurs de sa vie privée.

C'est un cas exceptionnel qui mérite une mention honorable, et à cette vaillante femme qui s'est vouée au service de l'art, LE MONDE ILLUSTRÉ n'a pas cru devoir la refuser.

L'esprit cherche et c'est le cœur qui trouve.  
—GEORGES SAND.

Le progrès, en tout genre, est la preuve et la récompense de l'effort.—Duc de BROGLIE.

Honorez les femmes ! elles sèment des roses célestes sur le cours de notre vie ; elles forment les nœuds fortunés de l'amour et, sous le voile pudique des grâces, elles nourrissent d'une main sacrée la fleur immortelle des nobles sentiments.—SCHILLER.

## GALERIE CANADIENNE

M. LE JUGE J.-A. VALIN



LACE au mérite !

Il me fait plaisir de doter, la galerie canadienne du MONDE ILLUSTRÉ, d'un nouveau portrait : celui d'un Canadien émérite qui, par sa distinction, son savoir, son intégrité et la confiance absolue dont il jouit, s'est vu appeler au poste élevé de juge du nouveau

et vaste district de Nipissing : j'ai nommé M. Joseph-Alphonse Valin.

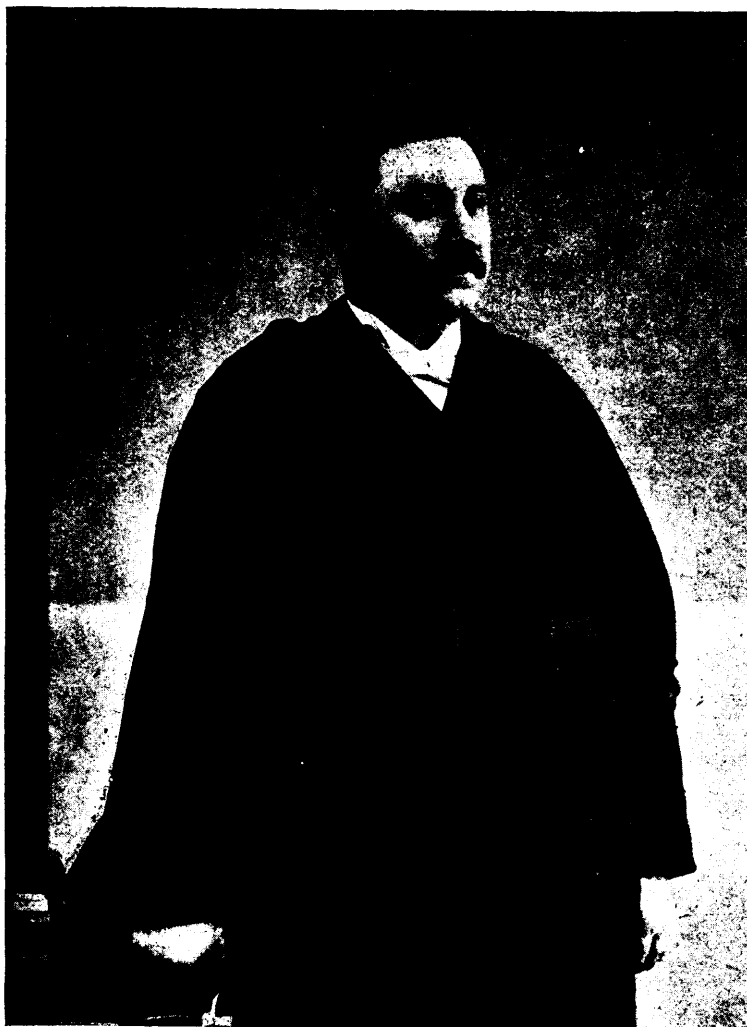
C'est un enfant d'Ottawa, où il naquit le 8 novembre 1857, étant conséquemment âgé seulement de trente-sept ans lors de sa nomination comme juge.

M. Valin fit son cours classique au collège Saint-Joseph, d'Ottawa, et au collège de Montréal.

Il commença l'étude du droit dans le bureau de M. Thomas Hodgins, C.R.,—maintenant sur le banc,—et suivit ensuite le bureau de MM. McCarthy, Osler, Hoskin & Creelman, à Toronto.

M. le juge Valin eut deux bonheurs à la fois. Le 6 décembre 1884, il épousait Mlle Marie-Salomé-Catherine Wagner, de Toronto. Le même jour il était admis à la pratique du droit et reçu *Barrister at Law*.

S'étant fixé à Ottawa, le nouvel avocat, grâce à son excellente réputation de probité, des langues française et anglaise, se vit bientôt à la tête d'une jolie clientèle, qui ne fit que s'accroître par la suite.



GALERIE CANADIENNE : M. LE JUGE VALIN